

grande partie de noirs d'Afrique, leur a été assignée par le Pape Pie IX, de sainte mémoire. Ils y possèdent actuellement trois communautés, savoir : deux dans l'Île Sainte-Croix et une dans l'Île Saint-Thomas.

Le R. P. Clet Stafford, dont nous rappelons le souvenir, naquit le 26 avril 1865, à l'Île Sainte-Croix, la capitale des possessions danoises aux Antilles. Cette île a une population de 18,000 habitants, et, avec ses orangers, ses palmiers, ses riches plantations de sucre elle est si belle et si fertile que la renommée l'a appelée le *Jardin des Antilles*. Les catholiques y ont deux églises paroissiales : la première est dédiée à Marie Immaculée, dans la ville de Christiansted ; la deuxième est dédiée à saint Patrice, dans la ville de Frederiksted. Il y a en outre à Christiansted une vaste chapelle, récemment consacrée à la Bonne sainte Anne, par le R. P. Schelfhaut, ancien curé de Sainte-Anne de Montréal, en *ex-voto* pour avoir échappé à un naufrage.

La famille Stafford appartient à l'église Saint-Patrice. C'est dans cette église, alors desservie par le Rév. M. Naughten, évêque actuel de Roseau, que Clet fut régénéré dans les eaux du baptême. C'est là qu'il apprit à connaître les amabilités de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le divin prisonnier de nos tabernacles. C'est là que son cœur fut épris d'un amour incomparable pour la Reine du ciel, la Mère de Jésus et notre Mère. C'est là que le glorieux saint Joseph semble l'avoir investi du manteau de la sagesse et de la modestie. C'est là que le tableau de la Bonne sainte Anne, placé dans l'église par les Pères Rédemptoristes, lui inspira cette confiance qui ne devait jamais se démentir. Clet trouvait donc ses délices dans cette église et, animé de l'esprit de prière, il faisait des progrès rapides dans la science et dans la vertu. Ses pieux parents ayant remarqué son goût prononcé pour l'étude, l'envoyèrent étudier au collège de l'Île Saint-Thomas, sous la direction des Rédemptoristes. Clet fut bientôt un des meilleurs élèves du collège, à tel point qu'il fut jugé capable et digne d'entreprendre des études supérieures. L'esprit-Saint d'ailleurs avait déjà parlé à ce jeune cœur, et lui avait fait goûter le bonheur qu'on trouve au service de Dieu. Ce cœur ardent se laissa enchaîner par les liens d'or